

SÉLESTAT Édition

# Nouvelles de sortie

Solange Schneider, Sélestadienne depuis quelques années, vient de sortir son premier livre, un recueil de nouvelles. Et le suivant est déjà tout prêt.

**C**e recueil, pas très long, aux nouvelles plutôt très courtes, vient de sortir. C'est son premier, à Solange Schneider.

On l'a connue professeure, puis correctrice, elle tient actuellement un atelier d'écriture. Et puis, donc, elle écrit elle-même. La chose lui est venue il y a quelque temps, quand elle était étudiante en lettres.

**« Dans mon enfance, j'ai beaucoup lu, puis je me suis mise à écrire »**

« Dans mon enfance, j'ai beaucoup lu, puis je me suis mise à écrire. Ce n'était pas forcément dans le but d'être publié. » Un jour, pourtant, la plume laissée de côté ressurgit. L'envie de voir ses textes sous presse la prend.

Le premier manuscrit n'est pas retenu, revenu avec la mention "ne correspond pas à la ligne éditoriale". La jeune femme ne se décourage pas, elle réattaque, corrige ce qui cloche.

« On trouvait mes histoires trop brutales, ce n'était pas agréable à lire. » Le style n'était pas en cause, juste le fond. « Il y avait quelque chose d'étouffant, chez mon personnage qui souffrait le martyre... »

Solange Schneider a, derrière elle, une influence plutôt rude. « Je suis partie d'une histoire qui s'est réellement passée, en Alsace, il y a de nombreuses années... »



Il est beaucoup question de la femme musulmane dans ce premier livre. DNA - FRANCK DELHOMME

Une jeune femme (musulmane) kidnappée par sa famille puis tuée pour "crime d'honneur". C'est à compter de ce fait divers que l'Alsacienne a l'envie de mettre tout plein de choses sur le papier.

« Cela m'a touchée, j'ai voulu écrire sur ces femmes musulmanes. » Sur les dix, cet ouvrage comporte trois nouvelles sur ce thème. « C'est une préoccupation. Quand ce fait divers est arrivé, chez une famille turque, je connaissais très bien une famille, turque aussi, mais laïque. Tout le contraire. Cela m'avait marquée, cela me marque toujours. C'est préoccupant. »

Mais l'auteure aime à varier les genres. « J'écris tout autant autour de l'enfant, des problèmes men-

taux. » Rien à voir, donc. Il y a le fantastique, aussi, qui l'intéresse. « C'est venu à mon insu. Je suis partie d'un fait réel et j'ai imaginé qu'on pouvait voler la jeunesse d'une personne, comme cela, l'air de rien... »

**« J'aime le fait de se centrer sur peu de personnages »**

Son écriture, elle la veut concise au possible. « J'aime le fait de se centrer sur peu de personnages, la densité qu'on arrive à mettre en peu de mots. Un petit caillou bien lancé peut avoir plus d'impact qu'un gros galet mal lancé ou trop plat. »

Elle l'affirme d'ailleurs : « Je suis perfectionniste, la nouvelle per-

met de ciseler, de travailler la précision. Quand il y a trop de pages, il peut y avoir des passages moins forts. Là, ce doit être parfait, du point de vue de l'auteure (sourire). »

Sélestadienne depuis pas tant d'années que cela, elle est née, puis a grandi, du côté de Nancy, auprès de « parents alsaciens dialectophones ». Elle l'est aussi. « J'ai eu plaisir à retrouver mes racines quand je suis venue vivre ici, d'abord à Strasbourg puis à Sélestat. » ■

us trouvé et écrit par SERGE BASTIDE

► Points de fuite, par Solange Schneider. Éditions L'Harmattan. 84 pages, dix nouvelles. 12€.